

Atelier 1 – Sport : diversité ou complémentarité

Modérateur :

Mme Demet KORKMAZ, Journaliste, TV5Monde

Grand témoin :

M. Sreng KHUONG, Gouverneur, Phnom Penh (Cambodge).

Ce dernier insiste sur la place du sport dans le contexte de l'Asie. Il appuie son propos sur une vidéo. Il envisage une perspective historique de la prise en compte du sport, en revenant tout d'abord sur l'existence très ancienne (11^e siècle) des sports traditionnels. Le sport moderne n'apparaît qu'à partir des années 1930 et il constitue un héritage français. Le sport de haut niveau se développe si bien qu'une médaille est obtenue lors des Jeux d'Asie de 1972.

Mais la période de guerre et les actions du régime génocidaire provoquent la destruction des infrastructures. Il faut attendre 1994 pour que le CIO reconnaisse de nouveau le pays et 1996 pour une première participation aux Jeux Olympiques. Aujourd'hui, il y a un grand nombre de pratiquants dans le pays, tant pour le sport amateur que pour le sport professionnel.

Le sport a constitué un moyen très important de réconciliation. Phnom Penh doit aujourd'hui faire face à un double défi : une modernité exubérante et la protection de son patrimoine. Or, il faut aussi des espaces pratiques pour réaliser des activités physiques.

Le sport a eu un rôle de réconciliation nationale, tout en permettant de mener une politique de santé publique et le respect de traditions comme la fête des eaux qui comprend à chaque édition des courses de pirogues.

Les activités sportives créent une forme de fierté nationale, renforcent la solidarité, la démocratie et permet de comprendre le pluralisme. Il y a des retombées sur toutes les catégories du corps social : en favorisant les bonnes conditions d'utilisation et la salubrité des lieux, en favorisant l'intégration sociale. Dans ce contexte, le partenariat public-privé est souvent à considérer comme plutôt favorable.

Mme Laëtitia HABCHI, Conseillère Sport et Développement, cellule Lien Social, Agence Française de Développement

Pour l'AFD, allier sport et développement est une stratégie de lien social. Aujourd'hui, l'Unesco et l'Union européenne prennent en compte le secteur du sport (livre blanc 2007).

Le sport est un patrimoine commun qu'il faut préserver :

- en mettant tout le monde sur le même plan ;
- en améliorant la santé ;
- en luttant contre le dopage ;
- en favorisant le rôle du sport dans l'éducation ;
- en favorisant le bénévolat et la citoyenneté ;
- en luttant contre les discriminations (jeunes, hommes et femmes, handicapés, minorités sexuelles, pauvres)
- en favorisant le dialogue interculturel

L'AFD a donc formulé des propositions : adapter les accès aux équipements spécifiques ; favoriser l'égalité homme-femmes

Intervenants :

M. David-Claude KEMO-KEIMBOU, Universitaire, Historien du sport, « *L'UNITE NATIONALE AU CAMEROUN ET SES 250 ETHNIES PAR L'EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL* »

Le thème du vivre ensemble peut être appliqué au sport. Il y a un terrain possible pour une unité nationale. Il faut, pour le comprendre, faire référence à la réception de l'équipe nationale de football dans toutes les couches de la société, surtout lorsque l'équipe revient d'une compétition importante. Il y a lieu d'opposer ici cette identité nationale ainsi constituée avec les identités ethniques qui peuvent conduire plus facilement vers des situations de conflit.

Cette condition est apparue sans doute dès les années 1945-1955, lorsque le nationalisme s'est renforcé à la faveur des mouvements d'indépendance. La population adhère en dépassant les références ethniques.

Par la suite, dans les années 1965-1981, les résultats sportifs des équipes camerounaises ont permis d'engranger quelques bons résultats. Lorsqu'une médaille d'or est obtenue à Sydney en 1990, se lève un grand mouvement de fierté nationale. Mais depuis, l'unité nationale est devenue plus fragile tandis que ressurgit une forme de tribalisme.

En résumé :

- il faut envisager la question de l'unité, notamment entre toutes les collectivités

M. Donikpo KONE, Directeur des Affaires socioculturelles, mairie de Yopougon : « *APPUI A LA RECONCILIATION ET A LA COHESION SOCIALE A YOPOUGON ET ABOBO (COTE D'IVOIRE) PAR DES ACTIVITES SOCIOCULTURELLES ET SPORTIVES* »

M. Kone présente le projet PARC, qui est envisagé pour la Côte d'Ivoire. Il est question d'une dynamique « sport et culture » qui permet de dépasser les effets de la crise qui a meurtri le pays. Il a fallu beaucoup de sensibilisation, organiser des équipes au sein des populations. Différents sports ont été possibles : handball, marathon, etc.

Ces rencontres sportives ont contribué à rapprocher les population, à permettre de travailler ensemble, si bien qu'aujourd'hui, les élections ont peu se dérouler sans les heurts que l'on pouvait craindre.

Mme Maty DIOUF, Adjointe au Maire de Nice en charge de la Francophonie, du Droit des Femmes, à la Lutte contre les Discriminations et Harcèlement

À Nice, ce qui a été vraiment développé, ce sont les luttes contre les discriminations sous toutes les formes. Et les grandes manifestations internationales ont pris leur part de ce message d'ouverture. Mais d'autres activités, moins médiatisées, ont été évoquées : une caravane du sport, la promotion du tennis dans les quartiers prioritaires, la mise en place des transports gratuits pour rendre accessibles tous les équipements publics. Après les attentats de 2016, le sport a été un instrument de retour aux liens sociaux (reconquête des jeunes, lutte contre la radicalisation).

M. Daniel CHAUSSE, Vice-Président de la Fédération française de Tennis en charge de la Francophonie : « *LA FRANCOPHONIE DU TENNIS, LES RELATIONS REPENSEES ENTRE LA FRANCE ET L'AFRIQUE* »

Ce dernier a fait un plaidoyer pour la francophonie qui puisse être le lieu d'expression de valeurs du sport. Il souhaite promouvoir plus de relations entre les fédérations, de soutien aux fédérations les plus fragiles, mais aussi le rappel d'une préoccupation sociale. Il n'y a pas de différence entre le sport pour tous et le sport de haut niveau qui doit séparer.

Il propose donc la création d'une fédération francophone du tennis qui puisse former les joueurs mais aussi les cadres et les entraîneurs. La question de la formation est en effet essentielle. Le sport est aussi un prétexte pour l'éducation au sens plus large.

M. Oliver HOUYVET, Président / C.E.O de OuiSports (Oui Safe)

L'objet est de promouvoir le sport bien-être, que ce soit dans une pratique collective que dans une pratique individuelle. Plusieurs propositions sont envisagées pour promouvoir et sécuriser les pratiques : OuiRun pour mettre en lien des personnes qui veulent une pratique sportive en groupe ; OuiMove pour mesurer les activités au quotidien ; OuiSafe pour une géolocalisation qui peut sécuriser et accompagner les sportifs.

M. Pierre LESSARD-BLAIS, Maire de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve à Montréal

Le propos se concentre sur les trois piliers d'une vision ouverte du sport. Le développement social, la cohésion et l'intégration, la promotion des saines habitudes de vie. Cela passe par un encouragement à la pratique, mais aussi par la mobilisation des acteurs professionnels qui doivent s'engager.

Ainsi, les actions peuvent passer par l'aménagement de parcs et d'espaces consacrés aux activités physiques, l'accompagnement du déplacement des

actifs, malgré les difficultés liées au climat ; enfin, la possibilité de considérer davantage le sport comme une composante d'un mode de vie.

Plusieurs expériences de la ville de Montréal sont proposées :

- l'organisation des jeux gais en 2006 qui ont réuni pas moins de 35 compétitions. Cette manifestation accompagnait une politique de diversité sexuelle et d'encouragement à l'utilisation des équipements par tous, sans discrimination aucune.
- La mise en place de mesures de solidarités pour accompagner les jeunes pratiquants et leurs familles (en particulier pour couvrir le coût d'un équipement personnel de hockey sur glace).

Mme Félicité RWEMALIKA, Vice-Présidente du Comité olympique rwandais,
« *LA CREATION DE LA LIGUE FEMININE DE FOOTBALL AU RWANDA* »

Collaboration de la ville de Kigali après le génocide de 1994. Tout était à reconstruire, pour tout les sports.

M. Éric KARASIRA, Secrétaire général de la Fédération paralympique du Rwanda,
« *LA PLACE DU HANDISPORT, L'EXEMPLARITE DU RWANDA* »

Présentation d'une expérience patiente pour permettre une pratique handisport au Rwanda.

M. Andrew Monjimba MOTANGA, Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Limbé (Cameroun) « *SPORT ET VIVRE ENSEMBLE* »

M. Manuel PICAUD, Co-Président Paris 2018

Retour sur les Gays Games, cet été à Paris. Volonté d'une manifestation ouverte à tous, populaire, sur 67 équipements dans toute la ville. Il y a des valeurs qui sont exprimées, mais aussi des comportements à éviter : virilisme, patriotisme, dopage... Les bannières des villes ont été préférées aux drapeaux des États

M. Daniel Eric Clive LAURENT, Lord-Maire de Port-Louis (Ile Maurice),
« *TROPHEE INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE DANS L'OCEAN INDIEN* »

Après une présentation de la ville, est précisé l'objectif qui est une lutte contre la drogue par un encouragement à la pratique sportive, notamment auprès des plus jeunes. Des écoles municipales de football ont vu le jour et certains joueurs sont devenus professionnels. Désormais, 850 jeunes participent, quelle que soit leur confession.